

Hors Série N° 10

# Femmes

Le point sur les...

Québécoises

au sommet

de l'action

Entreprendre

Le magazine des femmes qui ont l'esprit d'entreprise





# Du chant à la parole

**Nicole Côté est psychologue organisationnelle. Dès l'âge de 9 ans et jusqu'à ses 23 ans, elle étudie le chant au conservatoire mais sa voix de mezzo la confine à des rôles qu'elle n'apprécie pas. Après une année en service social, elle se dirige en psychologie et laisse la musique.**



L'intérêt de Nicole Côté pour l'entrepreneuriat la conduit à l'École nationale d'administration publique (ÉNAP), où elle enseigne le développement personnel aux gestionnaires et assume la responsabilité des cours de comportement organisationnel pendant près de 10 ans. Plus tard, en 1987 à Québec, elle fondera son propre cabinet.

## Une chance à créer

Dick Backard, le père du développement organisationnel aux États-Unis, lui donne sa première chance et la fait venir au Massachusetts Institute of Technology (MIT) en tant que *visiting scholar*. «Peu à peu j'ai commencé à faire des conférences et à écrire sur la théorie du changement de l'École de

Palo Alto, des conférences sur le leadership, *De l'ordinateur à ET*, ou encore sur *l'État et les syndicats du secteur public*, *Un couple en difficulté*. Ces conférences ont lancé ma carrière.»

Invitée par des Français rencontrés à Montréal à participer à une conférence en France sur le thème du charisme et disposant à cette occasion de 12 minutes pour parler des théories de la productivité, Nicole Côté se voit

menacée par l'interruption de micro à la minute fatidique de son exposé parce qu'elle avait débordé la veille. Insultée, elle sollicite l'appui de l'assistance. La dixième minute arrive et, comme prévu, l'assistance répond: elle reçoit une ovation debout, en partie grâce à certaines flatteries stratégiques. Et c'est ainsi qu'elle se monte rapidement une clientèle en France. Constamment sollicitée, elle quitte l'ÉNAP et fonde sa propre boîte en 1987: Psychologic.

## On n'a pas demandé la permission

Le féminisme a été diablement important pour des femmes comme Nicole Côté. «Le féminisme, ce n'est pas le gouvernement qui l'a réglé. Cela s'est négocié dans les chambres à coucher, dans les cuisines, dans les familles. C'est une guerre de tranchées qui a eu lieu dans nos vies privées, comme un virus qu'on aurait inoculé à beaucoup de gens en même temps. Il y a eu des lois, bien sûr, mais pour que cela se réalise, il a fallu une contagion des volontés dans tous les milieux. Beaucoup de femmes se sont alors présentées de la même façon, dans des endroits différents. Je viens d'une famille où il y a avait beaucoup d'hommes et je n'ai jamais voulu être leur servante, convaincue qu'il fallait que je réussisse comme les autres. Pour une femme qui veut et qui n'est pas née dans des conditions extrêmes, tout n'est pas gagné mais il y a beaucoup de possibilités.»

Lorsque Nicole Côté se penche sur le passé, ses plus beaux souvenirs lui viennent en duo: la rencontre de son copain et l'adoption de sa fille: «Une des plus belles décisions de ma vie. Je regrette cependant de n'avoir pas mis lorsque j'étais plus jeune plus d'énergie dans ma vie personnelle et je regrette aussi toutes les fois où je n'ai pas fait confiance aux gens. J'espère que les femmes qui ont réussi à faire des choses différentes les partageront avec les jeunes filles, car ce n'est pas facile pour elles d'intégrer la société, particulièrement lorsqu'elles sont dans la vingtaine. Si seulement on pouvait trouver une manière de vivre qui compartimenterait moins les âges et les gens!» ■ **BORIS CHASSAGNE**

# Le cirque des rêves

**Aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992, la Québécoise Sylvie Fréchette épate la planète entière en réussissant une performance frisant la perfection dans des conditions des plus difficiles tant du point de vue sportif que personnel. Elle est sacrée championne olympique en nage synchronisée. Aujourd'hui, c'est en exprimant toute sa créativité à Las Vegas au sein du Cirque du Soleil que Sylvie réalise ses rêves.**

Tout le long de sa carrière d'athlète, Sylvie Fréchette s'amusait à remplir un fichier de ses rêves. À l'intérieur, elle retrouvait, outre celui de créer un spectacle de nage synchronisée, des idées de chorégraphies. Une amie lui suggère alors de proposer ses projets au Cirque du Soleil. Le président Guy Laliberté, qui songe au même moment à créer un spectacle nautique, est emballé. Les deux se rencontrent après les Jeux d'Atlanta en 1996 et Sylvie devient entraîneure, chorégraphe et artiste au sein du plus prestigieux cirque au monde: «C'est là que j'ai réalisé mon rêve. Je savais que j'allais devoir quitter Montréal, ma famille, mes amis, comme le phoque en Alaska qui part gagner sa vie dans un cirque aux États-Unis. Plusieurs me déconseillaient de le faire mais personne n'a réussi à me faire changer d'idée. Au moment de la création du spectacle, j'étais à l'extérieur de l'eau avec la chorégraphe en chef et le metteur en scène et cela a probablement été la plus grande période d'apprentissage de ma vie. C'était absolument extraordinaire! En plus de participer au spectacle en tant qu'artiste, j'entraîne les 16 nageurs et nageuses.»

## La poursuite idéale

Si c'était à refaire, Sylvie Fréchette recommencerait cette expérience qui lui permet de s'exprimer librement au cours des spectacles sans la pression de la compétition.

Avec sa ténacité, sa détermination et son courage, elle est un exemple parfait qu'il est possible de réaliser ses rêves. Elle attribue sa réussite à la

grande passion qu'elle met dans tout ce qu'elle entreprend: «C'est important de ne pas se satisfaire de peu. Il faut se sentir complet et bien dans sa peau, foncer et oser. Même si on a critiqué mon choix de tout abandonner pour rejoindre les rangs du cirque, je crois que si j'avais fait le contraire je ne serais pas la femme que je suis aujourd'hui. Je dis à toutes les femmes qui ont des rêves de pousser les limites et de ne pas hésiter à communiquer avec les gens qui pourraient les aider à réaliser leurs rêves. Selon moi, l'astronaute Julie Payette est un modèle d'excellence. Quand je regarde cette petite femme qui possède tant de connaissances, d'ambition, de détermination et de passion, je n'ai que des éloges pour elle. Ma mère est aussi mon

modèle parce qu'elle m'a toujours encouragée à faire ce que j'aime et elle a toujours eu la bonne parole pour me remettre sur le droit chemin. Les femmes travaillent très fort pour atteindre le sommet et elles réussissent. On est sur la bonne voie. Je continue à remplir mon fichier de rêves, à noter les choses que j'ai envie de réaliser un jour. Pour une fois, je ne me sens pas pressée: il ne me reste pas 342 dodos avant une performance aux Jeux olympiques qui me donnait l'impression de livrer un combat permanent contre la montre, alors que là, je peux vivre vraiment. J'aimerais poursuivre mon association avec le Cirque du Soleil tant et aussi longtemps que je vais en avoir les capacités et que je serai heureuse.» ■ **GUYLAINE CAMPION**

